

## TESTS POUR DETECTER L'INTOXICATION PAR LE MERCURE

L'empoisonnement par la plupart des métaux lourds est facilement détectable par des analyses sanguines. Par exemple, si une personne a du plomb détectable dans le corps, elle aura une certaine quantité de plomb détectable dans le sang. En fait, l'étalon pour la détection d'un empoisonnement par la plupart des métaux lourds est l'analyse du contenu intracellulaire à partir des globules rouges. Les niveaux de métaux lourds dans les cheveux et l'urine sont généralement un reflet de ceux du sang.

Se débarrasser de la plupart des métaux lourds, tels que le plomb, au moyen d'agents chélateurs, n'est pas difficile et la fréquence ainsi que la quantité donnée (posologie) n'affectent pas le résultat du traitement. C'est parce que la plupart des métaux lourds existent dans le corps en un équilibre relativement égal entre leurs sites de stockage préférés et le courant sanguin.

Ce n'est pas le cas du mercure. Après une exposition, on ne trouve un niveau détectable dans le sang que pendant une courte durée, de l'ordre de quelques semaines à quelques mois, parce que le mercure, à moins qu'il soit éliminé, est rapidement lié aux enzymes et autres protéines contenant du sulfhydryl du foie, des reins, la paroi de l'appareil gastro-intestinal et le cerveau.

Ainsi si un certain laps de temps s'est écoulé après une importante exposition au mercure, on détectera peu, si ce n'est pas du tout de mercure dans le sang, l'urine ou les cheveux.

La seule façon de détecter directement le niveau mercuriel présent dans le foie, les reins, l'appareil gastro-intestinal et le cerveau passe par la biopsie de ces organes. Ce N'EST PAS une procédure recommandée.

A côté de cela, la véritable question n'est pas de savoir combien il y a de mercure, mais à quel point le patient est réellement intoxiqué par le mercure. Le mercure a des effets bien répertoriés dans

différentes analyses de laboratoire, et c'est donc le moyen à choisir pour mesurer une intoxication au mercure.

La liste ci-dessous n'est qu'une liste partielle des tests efficace et elle ne reflète pas tous les effets du mercure sur le cerveau lui-même.

1 - Numération sanguine avec différentiel

- Volume corpusculaire moyen élevé
- pourcentage élevé de monocytes
- pourcentage élevé d'éosinophiles

2 - Electrolytes du sérum

- CO2 bas

3 - Tests de fonctionnement hépatique

- taux élevé d'enzymes hépatiques

4 - Oligo-éléments intracellulaires des globules rouges (Doctor's Data Lab)

- le profil classique comporte des taux normaux de calcium, de potassium et de cuivre associés à des taux bas ou limites (vers le bas) de magnésium, de molybdène, de sélénium, de vanadium, de chrome et de zinc

5 - Eléments dans les cheveux

- quantité élevée d'autres métaux lourds (pas le mercure)
- schéma « éparpillé » des éléments essentiels dans les cheveux
- quantité élevée de calcium dans les cheveux

6 - Acides aminés plasmatiques

- bas pour au moins la moitié des acides aminés essentiels
- taurine basse

7 - Test d'acides organiques urinaires (Metamatrix convient mieux pour ce que nous cherchons)

- phosphorylation oxydative de découplage
  - . métabolites d'acides gras élevés
  - . lactates élevés
  - . glutarates d'hydroxyméthyle élevés
- blocs partiels de plusieurs enzymes du cycle de Krebs
- homovanillate élevée (reflet d'une dopamine élevée)
- détoxification détériorée (généralement plusieurs anomalies)
  - . épuisement du glutathion (pyroglutamate élevé)
  - . rapport très élevé de sulfate/créatinine ( pertes de sulfate par les urines)

#### 8 - Acide D-glucarique dans l'urine (Doctor's Data Lab)

- élevé

#### 9 - Fractionnement des porphyrines de l'urine (difficile à effectuer correctement, particulièrement

- coproporphyrines élevées
- precoproporphyrines élevées ( actuellement non encore disponible dans le circuit commercial)

#### 10 - Tests concernant le système immunitaire

- cellules CD4 nombreuses, cellules CD8 rares, rapport CD4/CD8 élevé (l'inverse du Sida)
- cellules NK rares (neutrophile killers = tueuses neutrophiles)
- IgE du sérum élevé

Aucune personne, même la plus intoxiquée, ne présente toutes ces anomalies à l'analyse. Même la personne la plus intoxiquée par le mercure aura quelques résultats normaux. Mais si quelqu'un présente la moitié ou plus de la moitié de résultats anormaux, on peut raisonnablement être sûr que ce patient est lourdement intoxiqué par les métaux lourds.

Certains signes de la toxicité mercurielle affectant le cerveau et le système immunitaire peuvent être trouvés à l'examen physique.

En voici ci-dessous une liste partielle :

Anomalies à l'examen physique qui peuvent évoquer une intoxication mercurielle :

- 1 - pupilles dilatées
- 2 - transpiration des pieds et des mains
- 3 - réflexes pathologiques - généralement réflexes de Babinski
- 4 - saccades très rapides des genoux
- 5 - légère ésoptropie
- 6 - éruptions, eczéma
- 7 - rythme cardiaque élevé

et il y en a beaucoup d'autres

A cause de la cinétique du mercure dans le corps, certaines anomalies ne seront pas trouvées, à moins que l'exposition au mercure ait été récente. Les voici :

1. taux mercuriel élevé dans les cheveux
2. taux mercuriel élevé dans le sang
3. taux mercuriel intracellulaire (globules rouges) élevé
4. taux mercuriel élevé dans les urines

Un test de «mobilisation», utilisant n'importe quel médicament chélateur, n'a aucune utilité médicale, sauf s'il est nécessaire pour convaincre une compagnie d'assurance de payer le traitement.

Certaines compagnies d'assurance refuseront de payer le traitement, même si le test est « positif ».

N'importe qui, en présence d'un test de « mobilisation » excrétera du mercure et la quantité excrétée, sauf si elle est très importante, ne sert en rien à prouver l'intoxication.

De plus, même ceux qui excrètent très peu de mercure en réponse à une « mobilisation », peuvent être très intoxiqués par le mercure. Leur mercure peut être si fortement lié à différents organes qu'une très petite quantité en sera chélatée pendant la courte période du test de mobilisation.

Il vaut mieux, et de loin, se fier aux signes trouvés à l'examen physique et aux anomalies d'analyses en laboratoire ci-dessus pour diagnostiquer ou exclure correctement une intoxication mercurielle.

(voir le « répertoire rapide » de chélation du mercure pour le traitement de l'autisme).